

# Êtes-vous sujet au syndrome de l'imparfait ?

Il y aura bientôt trois ans, une personne est venue écrire pendant deux jours dans [notre cabane dans les arbres](#).

Elle souhaitait tester son style et sa créativité littéraire.

Le premier jour je débute toujours par un exercice de style.

Il me permet de me faire une idée sur la manière d'écrire et les dispositions rédactionnelles de la personne.

Cet exercice exige généralement une bonne demi-heure. Il ne lui fallut qu'un petit quart d'heure pour le réaliser et m'ébahir.

Elle trouva tout de suite un angle original et rédigea rapidement un texte fort bien écrit.

Il en fut ainsi pendant toute la durée du coaching.

Quand je lui commandais une nouvelle, elle était toujours surprenante et captivante.

Pareil pour un conte ou une fable.

Elle parvenait même à faire d'une simple anecdote une histoire aux rebondissements inattendus. Bref, elle était très douée.

L'après-midi du second jour je lui proposais de résumer, en quelques pages, le roman qu'elle envisageait d'écrire.

Ce qu'elle écrivit captivait le lecteur d'entrée de jeu ! Pas une ligne de trop, aucune lourdeur, que du tempo et de l'intérêt.

Plus d'un éditeur aurait remercié le ciel de trouver ce manuscrit dans sa boîte à lettre.

Une année s'écoula sans nouvelle de sa part. Les courriels que je lui envoyais restaient sans réponse.

Un jour, je me suis permis de téléphoner à son domicile.

Son compagnon décrocha : *Ma femme est absente*, me dit-il, *elle suit une formation d'un an de perfectionnement à l'écrit*.

*Et son roman, demandais-je, est-il terminé ?*

*Non, elle ne se sent pas encore assez sûre d'elle pour aller jusqu'au bout. Après votre coaching dont elle garde un excellent souvenir, elle a bien essayé de poursuivre le texte que vous aviez commencé ensemble, mais elle a trouvé son intrigue imparfaite, pas assez bien racontée, comme elle aimerait.*